

Merci de nous signaler les infos pertinentes, en particulier appels à coms ou à contributions, colloques, offres de postes, bourses etc.

Ces infos sont répercutées soit par le courriel *gsrl-diffusion* (péréemption moins de 10 jours), soit par *GSRL Digest* envoyé une fois par semaine.

Les activités régulières de notre laboratoire sont par ailleurs consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>).

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Table ronde de l'AFSR, qui s'interroge sur son avenir (28 juin 2019)

Depuis 1971, l'Association française de sciences sociales des religions n'a eu de cesse d'animer les discussions entre les chercheurs croisant les religions dans leurs terrains, qu'ils en soient spécialistes ou non. Affichant sa volonté de faire discuter les différentes sciences sociales (sociologie, anthropologie, ethnologie, histoire, science politique), l'AFSR est devenue une référence en matière de sociabilité scientifique et son colloque annuel un rendez-vous attendu.

Alors qu'en 2021, elle célébrera ses cinquante ans, un nouvel élan semble nécessaire. Indispensable quand l'objet religieux devait imposer sa légitimité dans le champ académique français, l'AFSR mobilise moins aujourd'hui à mesure que la religion se banalise comme objet légitime et s'institutionnalise dans des laboratoires, labex ou GIS.

Le 28 juin, l'AFSR organise à l'EHESS une table-ronde sur Religions et migrations. Cette table-ronde se déroulera en matinée et sera suivie l'après-midi **par un temps d'échange et de discussion sur l'orientation à donner à cet outil collectif qu'est l'AFSR**, pourvue d'un réseau académique riche et de moyens financiers non négligeables.

Les mandats du bureau et du CA s'achevant, **l'Assemblée générale en élira les nouveaux membres.** Vous êtes cordialement invités à faire vivre l'AFSR en partageant vos idées et projets pour elle, mais aussi en présentant votre candidature. **Que vous soyez en thèse, au CNRS ou dans une université, en activité ou émérite, précaire ou titulaire**, l'AFSR est une structure collégiale ouverte pour toutes et tous.

Propositions à adresser au Bureau de l'Afsr, et en copie à Yann Raison du Cleuziou (yann.raison-du-cleuziou@u-bordeaux.fr).

#/ CAMPUS CONDORCET, promenade urbaine du 28 juin 2019

Le Campus Condorcet, au cœur d'un territoire en mutation.

L'achèvement prochain de la première phase des travaux du Campus Condorcet va marquer une étape majeure dans l'histoire récente du quartier de La Plaine, parachevant un processus de mutation à l'oeuvre depuis les années 2000. En parcourant le quartier, de Saint-Denis à Aubervilliers, cette promenade permettra de retracer le fil d'une histoire singulière, une histoire de transformations brutales et à grande échelle, qui vont bouleverser en plusieurs vagues la physionomie de ce quartier à partir de la seconde moitié du 19ème siècle.

Elle sera également l'occasion de s'interroger sur le devenir de ce secteur, qui va voir naître avec la Cité des humanités et des sciences sociales un nouveau quartier: quels liens pourront se tisser entre le site et son environnement, de quelles dynamiques de mutation futures peut-il participer?

Informations utiles :

Le parcours : environ 3h00 de découverte dont 45 min de marche. Nous recommandons aux participants de prévoir des chaussures confortables et une bouteille d'eau.

Le lieux de rendez-vous : à l'entrée de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord, 20 avenue George Sand - 93210 Saint- Denis La Plaine

Heure du RDV : 9h00

Nombre de places : 25

Inscription via <https://evento.renater.fr/survey/promenade-urbaine-l4p7d4l5> jusqu'au 26 juin 2019, dans la limite des places disponibles.

Contact : Jessica Romano
Chargée de communication
Campus Condorcet
20, avenue George Sand
93210 Saint-Denis La Plaine 01 55 93 93 91

www.campus-condorcet.fr

/ APPEL À CONTRIBUTION : NUMÉRO THÉMATIQUE « Repenser le martyre par le biais des femmes » (*Religiologiques*)

Le « martyre » désigne à la fois l'acte de mise à mort pour motifs religieux ou politiques, ainsi que le récit de ce drame. L'objectif de ce numéro thématique est de (re)penser le martyre par le biais de « figures de femmes », ces « martyres » qui résistent et s'opposent jusqu'à la mort – ultime témoignage de leurs convictions religieuses (mourir pour sa foi) ou politiques (mourir pour une idéologie, une cause, sa patrie, etc.).

Il conviendra, dans un premier temps, d'interroger la notion même de « martyre », cette mort qui se montre publiquement et qui incarne une contestation de légitimité religieuse ou politique. Puis, dans un deuxième temps, il sera opportun d'étudier des cas particuliers de martyre de femmes qui, de tout temps (de l'antiquité jusqu'à aujourd'hui) et qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs, ont contesté et « témoigné » par l'ultime sacrifice de leurs vies.

Au cœur de la problématique entourant les figures de femmes martyres résident les questions du genre (Butler), de sa construction et des dynamiques de rapports de genre (Bourdieu ; Woodhead ; Grosjean). S'attarder à ces questions et ces dynamiques permettra de proposer de nouvelles pistes de réflexion pour mieux saisir le phénomène du martyre des femmes, et contribuer ainsi à la production de nouvelles interprétations, analyses et théories. Trois pistes d'exploration seront privilégiées :

I – Les femmes martyres de l'Antiquité et du Moyen-Âge (du deuxième siècle avant notre ère à la Renaissance), que celles-ci appartiennent aux traditions juives (Haber ; Lemelin), chrétiennes (Amat ; Cardman ; Salisbury) ou musulmanes

(Aghaie), et que les représentations de ces femmes martyres (Joslyn-Siemiatkoski; Tolonen) soient issues des textes hagiographiques de la martyrologie (Destephen) ou de l'histoire de la réception de ces représentations (Baslez ; Doran ; Sei). Comment les martyres de jadis peuvent-elles nous aider à penser les femmes martyres d'aujourd'hui, voire à penser ce qui advient au phénomène même du martyre ?

II – Femmes martyres de la modernité, que celles-ci s'inscrivent dans une trajectoire mortifère religieuse ou politique, quelles que soient la nature de leurs motivations – femmes kamikazes des Tigres Tamouls du Sri Lanka, séparatistes kurdes du PKK en Turquie (Grosjean), kamikazes du Caucase (Larzillière ; Campana) et du Proche-Orient (Blom ; Straub ; Sela- Shayoritz ; Vuilleminot), les djihadistes de Daesh (Khosrokhavar et Benslama), etc., et quel que soit le genre de culte qui leur est voué. En quoi ces femmes se ressemblent-elles et se différencient-elles des martyres d'autrefois ? Que nous apprennent les études scientifiques qui leur sont dédiées ou encore les représentations qui en sont proposées par les médias traditionnels ou numériques ?

III – Représentations des femmes martyres dans la culture : que celles-ci aient été le sujet d'œuvres littéraires, d'arts visuels ou de musique, de jadis ou d'aujourd'hui. Comment ces femmes martyres (saintes, *shahidat*, kamikazes, bouddhistes tibétaines immolées, figures de luttes nationales, etc.) sont-elles (re)présentées ?

Les contributions pallieront l'invisibilité de ces femmes martyres (vies, représentations, discours, analyses, théories, etc.) en les (ré)inscrivant dans l'histoire. Ceci pourra s'entreprendre à partir d'un regard disciplinaire (sociologie ; anthropologie ; psychanalyse ; psychologie ; religiologie, etc.) ou interdisciplinaire, ou à partir de différentes approches (diachroniques, synchroniques ou comparatives) – qu'elles s'appliquent aux objets, aux périodes, aux traditions ou aux médiums – pour explorer l'intersection de la notion de martyre avec celles du genre et du sacré.

Longueur des articles

Les articles doivent être de 6 000 à 8 000 mots, en format WORD (.doc) et conformes aux « Consignes de présentation » qui sont disponibles sous l'onglet «Soumission d'articles» du site Web de *Religiologiques*

(<https://www.religiologiques.uqam.ca>).

Soumission des articles

Les textes sont soumis à l'adresse courriel suivante religiologiques@uqam.ca.

Échéances

Les manuscrits sont à soumettre avant la **fin du mois de décembre 2019**. Avant

de soumettre un texte pour évaluation, il est possible d'acheminer une proposition d'article (de 300 à 400 mots) à la direction du numéro thématique.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter

Isabelle Lemelin (PhD, UQAM), la direction du numéro thématique Département de sciences des religions, Université du Québec à Montréal Courriel : isabellelemelin@gmail.com

/ Postdoctoral Research Fellowships -

'Religion and the Frontier Challenges'

University of Oxford - Pembroke College

Oxford **Placed On:** £30,000 **Closes:** Full Time

Fixed-Term/Contract

10th June 2019 10th July 2019

Pembroke College wishes to appoint two Junior Research Fellows to the proposed 'Religion and the Frontier Challenges' research programme. This programme is an interdisciplinary initiative, with its disciplinary centre in Theology and Religious Studies but actively engaging with other academic disciplines. [For a summary, please see our website.](#)

The fellowships are open to applicants of any nationality and from any academic discipline, and are tenable for three years from 1 September 2019. The fellows will conduct an original research project of their own design that engages the overall aims of the research programme and will contribute to building the programme. Applicants should either have completed their PhD or be close to completion (and will need to have submitted their doctorate before taking up the fellowship). Preference will be given to applicants who have not already held a postdoctoral fellowship, JRF or tenured academic post. We particularly welcome applications from candidates:

Whose proposed research projects are genuinely interdisciplinary in methodology and approach;

With a proven record of original research and publication (published or in press);
Who are already engaging in research collaborations and/or whose proposed projects offer clear prospect for future collaborative projects and ventures, whether within or outside the University of Oxford;

from under-represented groups.

Fellows will be expected to contribute to the overall development of the research programme, for instance, by engaging in research conversations, seminars, conferences and collaborations. They will be expected to be actively involved in sharing and communicating their research and to play an active role in the college, engage with the scholars and students working in cognate subject areas across the university, and/or to engage with the subject of Theology and: for instance, by offering contributions to teaching. The research fellows will be based at Pembroke College, where they will work under the supervision of Pembroke's tutorial fellow in Theology and Religion, and an academic mentor.

Applications should be submitted by email to academichr@pmb.ox.ac.uk by the **10th July** and should include:

A letter of application explaining why you wish to be considered for this position addressing all the points set out above;

A *curriculum vitae* setting out details of your higher education, research and publications;

A 1,000 word research proposal;

.....

The names, positions, postal addresses and email addresses of three academic referees who will be contacted if your application is shortlisted.

We encourage all applicants to complete the attached equal opportunity monitoring form. Interviews are planned to be held **on the 30th July**.

The terms and conditions of the post are available at www.pmb.ox.ac.uk/about-pembroke/vacancies along with the Further Particulars. The University Terms and Conditions shown elsewhere on this site do not apply.

The stipend for the role is £30,000 per annum and accommodation may be available in college. Benefits include a research allowance of £1,545 per annum (at the discretion of the college), a shared office and all lunches and dinners when the college kitchens are open. (N.B. the stipend and allowances are based in 2018-19 rates and may be revised for 2019-20 and subsequent years.)

The College is an equal opportunities employer.

Applications are particularly welcome from women and black and minority ethnic candidates, who are under- represented in academic posts in Oxford.

/ APPEL A COMS : PRODUIRE ET PUBLIER DE LA THÉOLOGIE DANS LE MONDE CATHOLIQUE (DES RESTAURATIONS À VATICAN II)

COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR

Sylvio Hermann DE FRANCESCHI (Directeur d'études à l'EPHE) Martin DUTRON (Doctorant, UCLouvain, RSCS)

Jean-Pascal GAY (Professeur d'histoire du christianisme, UCLouvain, RSCS)

BELGIQUE, LOUVAIN-LA-NEUVE, 18-20 MARS 2020

L'histoire de la théologie contemporaine commence à voir émerger un renouvellement d'approches. À côté de l'analyse d'un objet particulier dans le discours théologique, d'autres recherches explorent le statut de la théologie et de son énonciation, ainsi que le statut des théologiens, dans une démarche d'histoire sociale et culturelle des savoirs. Ces études ont montré à quel point l'histoire de la théologie demeure trop dépendante du « grand récit » construit par les théologiens eux-mêmes, lequel s'impose aux historiens du religieux. Ce colloque entend poursuivre dans ce sens et cherche à rassembler des historiens travaillant sur la production et la publication des savoirs théologiques, du temps des restaurations européennes à la période du Concile Vatican II, période décisive pour la reconfiguration de la place des théologiens dans le monde des savoirs et des savants, ainsi que dans les églises. Du point de vue de l'histoire religieuse, l'usage d'un tel questionnaire permet-il de revoir la chronologie de l'histoire du christianisme et conduit-il à se dégager des périodisations des récits dominants sur le devenir du catholicisme dans le premier âge contemporain.

Partant d'un agenda d'histoire des savoirs, les communications pourront porter à la fois sur des questions relatives à la publication/édition (axe 1) et à la production/écriture (axe 2) du savoir dogmatique qu'est la théologie.

Axe 1. Publier de la théologie

La recherche sur la production imprimée de la théologie – pour l'édition religieuse plus généralement, il n'est plus à démontrer qu'il existe un lien fort entre « religion et culture de l'imprimé » –, que constituent les périodiques savants et les grandes entreprises éditoriales (dictionnaires, encyclopédies, collections) demeure peu développée – excepté peut-être l'histoire de l'édition des pères de l'Église et quelques monographies sur des maisons d'édition religieuse. Sur la base d'étude de cas, il s'agira donc d'analyser :

1/ l'articulation, d'un point de vue théorique et méthodologique – sources, méthodes et problématiques –, entre histoire de l'édition et histoire de la théologie : (...)

2/ les acteurs de l'édition de la théologie : les individus prenant part à l'entreprise éditoriale s o n t - il s tous issus du monde ecclésiastique ? Qui sont les initiateurs de ces entreprises ? Quels rapports entretiennent les directeurs, éditeurs et imprimeurs entre eux ; et de quelles manières se reconfigurent-ils sur le temps long? Qui peut être qualifié de professionnel et/ou d'amateur dans le domaine ? : il s'agit de proposer une sociologie des acteurs qui rende compte de la spécificité de leurs parcours et de leurs places dans un milieu social particulier, mais aussi de leur inscription ecclésiale. (...)

3/ la publication comme entreprise économique et soumises à des contraintes en ressources humaines et matérielles:quels sont les enjeux et les risques à entreprendre l'édition de théologie par rapport à l'édition d'autres savoirs comme l'histoire ou les sciences naturelles? (...)

4/ les formes de la publication : (...)

5/ la géographie et la typologie des lieux de la production de la théologie (...)

Axe 2. Écrire et produire de la théologie

1/ l'écriture de la théologie comme performance savante et sa définition disciplinaire : dans quelle mesure peut-on qualifier une production théologique des XIX^e et XX^e siècles de production scientifique? et quels sont les critères de cette scientificité? Voir même ses cadres épistémologiques ? Peut-on dresser une chronologie de la transformation de ces critères – en fonction de la variation de lieux (...) et d'espaces (France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Italie)–et par là du statut de la théologie en tant que discipline académique par rapport aux autres savoirs ? Cette (re)configuration passe-t-elle par l'adoption des critères similaires à l'écriture d'autres savoirs? Ils'agit d'interroger le rapport entre le théologien et les modalités de son écriture, et par là à la discipline, et donc la capacité du théologien à s'affirmer face à une autorité plus générale des savoirs – en prenant en compte l'impact d'événement majeur comme la crise moderniste. On pourra également aborder ici les questions de matérialité de cette écriture : que révèle une étude des archives des scientifiques voire des articles d'un périodique scientifique – par la présence d'un résumé, d'articles en traduction, de l'utilisation des notes de bas de pages (tant la forme que le contenu) que par le choix des langues (entre langues nationales et latin comme langue du savoir) – sur les pratiques savantes du théologien ?

2/ la production de la théologie et son statut dans un cadre ecclésial : dans quelle mesure les œuvres des théologiens sont-elles lues, reçues et jugées par les différents acteurs du Magistère? Et lorsque ce dernier vient censurer l'écriture de ces savoirs théologiques, sur quoi portent les arguments de la condamnation ? Puisqu'on se propose de faire une histoire des théologiens, plus que des idées théologiques, on interrogera donc ici les pratiques de la régulation romaine – ou celles des évêques ou encore celles des supérieurs d'instituts catholiques (par une mise à l'écart des

enseignements par exemple) – pour contrôler les théologiens. Dans ce cadre, il s'agit aussi de revenir sur la capacité du théologien à s'affirmer comme détenteur d'une écriture qui lui fournit un pouvoir d'action face au magistère. En retour qu'elle autorité les théologiens parviennent-ils à construire et quel rôle joue l'autorité académique dans cette construction ?

3/ les publics de la théologie : dans quelle mesure peut-on dresser une typologie, si pas des lecteurs, des publics visés par la production d'œuvres théologiques contemporaines ? Dans le cas d'un périodique scientifique – dans la mesure où le format revue formalise les contacts entre théologiens –, que révèle une étude de son positionnement sur les logiques de construction des publics et donc à terme sur notre connaissance de la circulation de cette production ? En effet, des rubriques telles que les chroniques ou les notes critiques créent des espaces de discussions spécifiques à la controverse, ou tout du moins à la conflictualité. On veillera aussi à interroger les publics des écritures semi ou para théologiques ; et inversement, comment les publics affectent l'écriture du savoir théologique – des échanges entre étudiants et théologiens en cours à l'écriture de la monographie du professeur par exemple. De nombreuses archives universitaires préservent des cours de théologie, peut-on voir sur cette base un lien mais aussi un écart entre théologie publiée et théologie enseignée.

3 CONSIGNES AUX COMMUNICANTS

Les propositions (en français, anglais, néerlandais, allemand ou italien) faisant entre 3000 et 5000 signes maximum (comprenant un titre et accompagnées d'une note bio-bibliographique) doivent être envoyées à martin.dutron@uclouvain.be, jpgay@ucclouvain.be et sylvio.defranceschi@ephe.psl.eu. Elles seront lues et évaluées par le comité scientifique.

Les communications n'excéderont pas les 30 minutes, permettant ainsi 5 à 10 minutes de questions et de discussion lors des trois journées de colloque.

Les contributions, après examen des textes par le comité, feront l'objet d'une publication en 2021.

✓ Lancement de l'appel : 10 juin 2019

✓ Date limite d'envoi des propositions : **1 septembre 2019**

✓ Sélection : 30 septembre 2019

✓ Colloque à Louvain-la-Neuve : 18-19-20 mars 2020

✓ Date limite d'envoi des articles : 1 septembre 2020